Profil de référence de l'économie des ménages dans les « Quartiers Pauvres de Nouakchott » en Mauritanie

TABLE DES MATIERES

TABLE DES MATIERES 2
REMERCIEMENTS 3
CONTEXTE 4
1. INTRODUCTION A L'APPROCHE DE L'ÉCONOMIE DES MENAGES 4
1.2 OBJECTIFS DU HEA 4
1.2.1 OBJECTIF PRINCIPAL DE L'ETUDE 4
1.3 METHODOLOGIE 5
1.3.1 QU'EST CE QUE LE HEA ? 5
1.4 L'ANNEE DE REFERENCE 5
1.5 FOCUS GROUP 6
1.6 COMMENT CALCULER LES KILOCALORIES CONSOMMEES ? 7
2. ZONE DE MOYENS D'EXISTENCE : PERI-URBAINE DE NOUAKCHOTT

2.1 Description de lazone……8
2.2 MARCHE 9
2.3 CALENDRIER SAISONNIER 10
2.4 REPARTITION SOCIO-ECONOMIQUE 11
2.5 SOURCES DE NOURRITURE 12
2.6 SOURCES DE REVENUS 13
2.7 DEPENSES 15
2.8 RISQUES/CHOCS ET STRATEGIES D'ADAPTATIONS 16
2.9RECOMMANDATIONS 18

I- Contexte

Avec plus de 30 ans d'expérience en situation de conflit, catastrophe naturelle et insécurité alimentaire chronique, ACTION CONTRE LA FAIM agit pour sauver la vie d'enfants sous-nutris, tout en apportant aux communautés un accès durable à l'eau potable et des solutions à long terme contre la faim. Nous avons investi dans notre engagement à éliminer la faim en construisant sur notre capacité à dépister, traiter et prévenir la sous-nutrition.

Le contexte de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le Sahel se caractérise par des moyens de subsistance fragiles, des ressources faibles et en voie de dégradation avec les chocs récurrents. En plus de la pauvreté durable, les niveaux d'insécurité alimentaire chronique et de malnutrition sont élevés: même pendant une bonne année de récolte, les taux de malnutrition demeurent parmi les plus élevés au monde. Les principales crises alimentaires en 2005, 2008, 2010 et 2012 ont empêché les ménages de reconstruire leurs moyens de subsistance et les ménages pauvres et très dépendants demeurent extrêmement vulnérables aux chocs. Les causes sont multiples: les cycles de sécheresse, les faibles niveaux d'investissement agricole, la dégradation de l'environnement et la croissance démographique élevée contribuent tous à une vulnérabilité chronique. Ainsi pour mieux comprendre l'impact de ces changements complexes et multiples sur la vie des ménages Action Contre la Faim en collaboration avec l'Observatoire de la sécurité Alimentaire en Mauritanie ont entrepris la réalisation des profils de moyens d'existence en Mauritanie basée sur l'approche de l'Analyse de l'Economie des Ménages AEM ou en anglais Household Economy Analysis (HEA). C'est dans ce cadre que la révision du profil *« Péri-urbain de Nouakchott » (qui avait lieu en 2010)* a été initié pour améliorer la qualité des analyses avec une nouvelle base de donnés.

Ainsi l'analyse dans ce rapport est basée sur le travail de terrain qui avait lieu dans les quartiers.

1-1- Introduction à l'Approche de l'Economie des Ménages

1-1-1- Objectifs du HEA pauvres de Nouakchott.

Dans le but de mieux comprendre la sécurité alimentaire et les moyens d'existence des quartiers pauvres de Nouakchott, la mission s'est intéressée à l'Approche HEA pour la réalisation de l'étude sur l'analyse de l'économie des ménages de la zone. Cette étude permettra aussi d'évaluer l'impact potentiel d'un choc sur l'accès à la nourriture et aux revenus des ménages mais aussi les relations entre les ménages de la communauté et les interactions avec l'économie départementale, nationale ou régionale. Les résultats de l'étude permettront également d'améliorer la capacité des acteurs humanitaires, autorités et autres acteurs locaux à anticiper les risques de chocs et à initier des réponses ciblées et de qualité.

1-1-2- Méthodologie

L'approche HEA est un cadre d'analyse qui permet d'avoir des informations de base sur les moyens d'existence homogène d'une population donnée pour ainsi tester l'impact d'un choc sur l'économie des ménages. En effet, les informations sont recueillies dans une zone de moyens d'existence homogène et par groupe socio-économique afin de comprendre comment ces populations accèdent à la nourriture et au revenu dont elles ont besoin pour survivre mais aussi maintenir leurs moyens d'existence pendant une année sans chocs mais aussi lors d'une année affecté par un aléas particulier. Cette approche donne un résumé des moyens d'existence pendant une année de référence ; elle fournit également des informations sur le calendrier des activités majeures et les tendances de prix permettant de mieux appréhender les impacts de la saisonnalité sur l'économie des ménages.

1-1-3- L'année de référence

Dans une étude d'analyse de l'économie de ménage il est nécessaire d'avoir une année de référence qui est la période à laquelle toutes les informations de l'enquête correspondent. En effet dans une zone agricole, la période de référence utilisée est l'année de consommation qui est la période de douze mois à compter de la récolte principale jusqu'au début de la prochaine récolte. Cependant dans les zones urbaine et/ou péri-urbaine où les variations saisonnières habituelles ne sont pas importantes et la production agricole est quasiment inexistante, l'année de référence est déterminée selon l'accessibilité au marché de travail. Ainsi l'année 2016 (Janvier à Décembre) a été utilisée comme période de référence de collecte des données parce qu'étant la plus récente et la plus facile à se rappeler pour la communauté. Alors pendant les entretiens, les informateurs clés partageaient de manière explicite l'histoire de leurs vies économiques dans leurs différents secteurs sur la base des questions détaillées posées par les enquêteurs.

Le tableau ci-dessous présente la performance saisonnière et les événements marquants survenus lors des cinq dernières années dans la zone. En effet pour des raisons pratiques sur les informations recherchées auprès des informateurs ; à moins qu'elle soit exceptionnellement mauvaise ou qu'elle ait vécu des évènements inhabituelles, l'année la plus récente est considérée comme base de référence.

Tableau 1 :

Année	**Performance (1-5*)**	**Evénements**
2016	3	-Stabilité moyenne des prix sur les marchés -Opportunité sur le marché de travail
2015	3	-Stabilité moyenne des prix sur les marchés -Opportunité sur le marché de travail
2014	2	-Relative hausse des prix sur le marché
2013	2	-Relative hausse des prix sur le marché
2012	2	-Opportunité de travail réduite -Démolition des hangars

* Classement des années :

5 = une excellente année pour la sécurité alimentaire des ménages (ex. grâce à des opportunités de travail, de bons prix, etc.)

4 = une bonne année ou une année au-dessus de la moyenne pour la sécurité alimentaire des ménages

3 = une année moyenne en termes de sécurité alimentaire des ménages

2 = une année en dessous de la moyenne pour la sécurité alimentaire des ménages

1 = une mauvaise année (ex. en raison de la hausse des prix sur le marché, diminution des opportunités de travail, la démolition des hangars) pour la sécurité alimentaire des ménages

1-1-4- Focus group

Avec les caractéristiques des groupes de richesse telles qu'elles ont été décrites au cours des entretiens avec les informateurs clés, il a été demandé à ces derniers d'identifier les personnes appartenant à des ménages de chaque groupe socio-économique notamment les Très Pauvres, Pauvres, Moyens et les Nantis, afin de constituer quatre groupes homogènes de discussions composés de six personnes (trois hommes et trois femmes). L'équipe a ensuite mené des entretiens (focus group) avec chacun des groupes socio-économiques. Les données collectées lors de ces entretiens ont permis de quantifier les informations sur les différentes sources de nourriture et de revenu ainsi que le modèle des dépenses typiques pour les ménages de chaque groupe socio-économique pendant notre année de référence moyenne 2016 (Janvier à Décembre). Ces entretiens ont permis de confirmer et de clarifier les facteurs déterminants de la richesse évoqués par les informateurs clés de chaque secteur et aussi de vérifier la liste des principaux biens possédés.

Les entretiens par focus group étaient détaillés et duraient, en général, quatre à cinq heures. L'enquêteur explorait de manière systématique toutes les sources d'alimentation et de revenus en argent liquide du ménage et inscrivait les réponses dans un questionnaire. Pour commencer, il demandait aux personnes interrogées de décrire un ménage typique de leur groupe socio-économique (et non d'exposer leur cas particulier), en termes de taille et de composition du ménage ainsi que des possessions des biens sur l'année de référence préalablement définie. L'une des caractéristiques du travail de terrain du HEA est que l'enquêteur cherche toujours à recouper les informations sur place afin qu'elles soient cohérentes, en faisant une série de calculs rapides permettant de sonder « au-delà de ce qui est évident » en se basant sur les références suivantes :

- Les besoins alimentaires de base d'un ménage typique sur une année, en quantifiant les sources de nourritures avec les besoins caloriques annuels des ménages (à base de la norme de 2 100 kilocalories par personne et par jour tout au long de l'année).
- La suffisance des revenus pour couvrir les achats de nourriture et d'autres besoins du ménage.
- Les dépenses correspondant au revenu gagné.

1-1-5- Comment calculer les kilocalories consommées ?

L'AEM concerne principalement la manière avec laquelle les ménages accèdent à la nourriture pour manger à leur faim. Si les personnes sont capables de survivre et de reproduire, elles doivent nécessairement consommer un minimum de kilocalories nécessaires pour assurer leur survie. La consommation de 2 100 kilocalories par personne par jour représente le standard international de besoin minimum contre lequel la consommation d'une population est comparée.

Une liste des aliments consommés habituellement par les ménages est faite pendant les entretiens focus group ainsi que la valeur en kilocalories par kilogrammes de chaque aliment qui a été disponible aux ménages pendant l'année de référence. C'est à partir de cette liste qu'il est possible de calculer la contribution de chaque aliment au besoin énergétique annuel du ménage.

Tableau 2 : Entretiens effectués sur le terrain

Secteurs	Entretiens avec les informateurs clés	Très pauvre	Pauvre	Moyens	Nantis	Nombre total d'entretiens
Secteur 19: zone Pompier	1	1	1	1	1	5
Secteur 19: zone Melah	1	1	1	1	1	5
Secteur 18:zone Loukbeid	1	1	1	1	1	5
Secteur18:Quartier Tarhil	1	1	1	1	1	5
Secteur19: Mintsiye	1	1	1	1	1	5
Secteur20: Machroua	1	1	1	1	1	5
Secteur 20: Melah	1	1	1	1	1	5
Secteur 20: Dubai	1	1	1	1	1	5
Secteur 18: Dar chebab	1	1	1	1	1	5
Secteur 21: Haye Bouamatou	1	1	1	1	1	5

NB: les entretiens avec les informateurs clés se font avec 10-15 personnes et ceux avec les groupes de richesse se font avec 4 à 6 personnes

1-2- Description de la zone d'étude

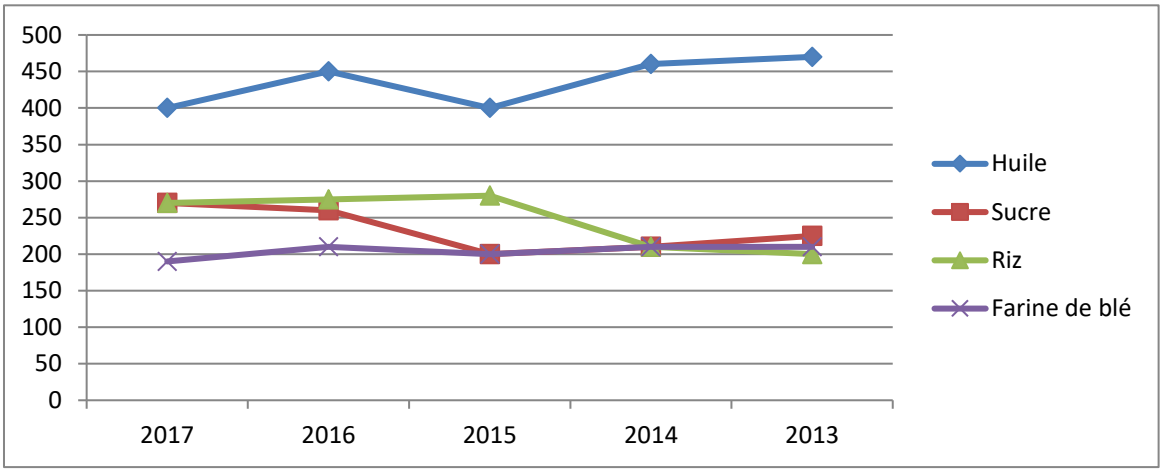
Nouakchott, la capitale de la République Islamique de Mauritanie qui est située dans la partie Ouest et sur le littorale, se caractérise par la forte chaleur dans sa globalité mais aussi l'influence d'un courant marin qui adoucit la température surtout pendant la nuit. Outre l'activité administrative, Nouakchott est aussi l'un des plus gros ports de commerce du Pays.

La plupart des populations des quartiers pauvres de Nouakchott ont depuis changé au moins une fois de lieu d'habitation au sein des communes de Nouakchott. Ces mouvements concernent des populations qui avaient migré des zones rurales, mais avaient pu s'intégrer au système économique urbain avant qu'un choc économique ne les pousse à leur tour vers les zones périphériques. En effet, Nouakchott est la ville la plus peuplée, concentrant près de 28% de l'ensemble de la population totale du pays et 28,2% des ménages mauritaniens. Cette ville regroupe plus de la moitié (57,5%) de la population urbaine du pays. Mais en dehors des deux pôles économiques, il existe peu de sources de « création de valeur » qui permettent de soutenir les revenus de sa population.

La zone d'étude, située dans la commune de Toujounine au niveau de Nouakchott, est caractérisée par la précarité de ses habitats (Tente, Case/hutte, Baraque, M'bar/Hangar et des rares constructions en semi-dur et dur).

Ii. Marches

Graphique 1 : Prix moyen au détail sur le marché de Nouakchott (Source : FEWSNET)

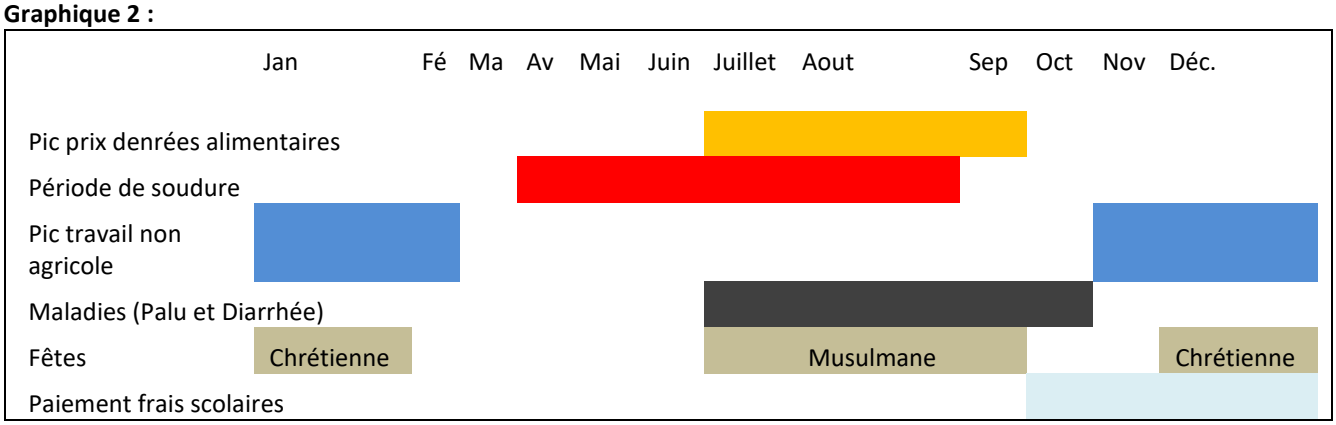


L'essentiel de l'alimentation consommée au niveau de Nouakchott est importé via les ports de Nouadhibou et Nouakchott mais aussi à travers la route des pays voisins notamment le Sénégal et le Mali. Cela permet en effet d'avoir un approvisionnement régulier des produits alimentaires de base notamment le riz (l'aliment le plus consommé donc le plus acheté), la farine de blé, le sucre, l'huile et les pâtes alimentaires à des prix peu fluctuants pendant l'année de référence. Pendant la période de collecte, l'équipe a visité les marchés fréquentés par la communauté de la zone d'étude, il s'agit notamment du marché de Toujounine. Ce marché est un marché intermédiaire, n'abritant que les demi-grossistes et les détaillants. Il a des interactions avec les marchés principaux de Nouakchott (Marchés SOCOGIM, Capitale et Cinquième). Il faut dire que la collecte des données sur les marchés qui assurent la disponibilité des produits permet de comprendre la transaction ainsi que les difficultés liées à l'accessibilité mais aussi les opportunités notamment la période d'approvisionnement et la baisse des prix pour la population résidant dans les quartiers pauvres de Nouakchott.

Les principaux produits vendus et achetés au sein de ces marchés se composent notamment du riz, la farine de blé, des pâtes alimentaires, sucre, huile, poisson et la viande du bétail (ovins, caprins et bovins).On y trouve aussi des fruits et légumes, des habits ainsi que d'autres biens de consommation. Il faut noter aussi la particularité de la ville de Nouakchott où c'est les boutiques qui assurent toute l'année l'approvisionnement des produits de première nécessité. La communauté étudiée se réfère à ces boutiques pour leurs achats journaliers et de petites quantités. Ainsi, le kilo du riz se vendait entre 280MRO-300MRO selon la qualité achetée, aussi un kilo de farine de blé et un sachet de 500g de pâtes alimentaires s'échangeait respectivement entre 200MRO et 400MRO. La viande de bétail est aussi mise en vente dans ces marchés, le prix du kilo varie en fonction du type de bétail. Les prix de tous ces produits varient relativement peu d'une période à l'autre tout au long de l'année: par exemple pendant la période de forte demande un bidon de 5litres d'huile végétale peut couter entre 2000MRO et 2250MRO entre l'année 2016 et 2017. L'augmentation de ces prix sur les marchés et dans les boutiques au niveau de Nouakchott peut être liée à la variation des prix sur les marchés internationaux parce que la Mauritanie importe pratiquement tout.

III. Calendrier saisonnier

Graphique 2 :



Malgré le manque de son impact significatif sur les moyens de subsistance des habitants dans le contexte urbain, la saisonnalité exerce une certaine influence dans les activités économiques de la communauté de la zone périurbaine. Il y a relativement des fluctuations saisonnières des prix des aliments. Les prix des aliments sont les plus élevés entre juillet et septembre bien que cela ne se traduise pas nécessairement par une période de soudure en soi, il pourrait être considéré comme une période où il y a une certaine pression sur au moins la qualité de la nourriture consommée. Les périodes les plus difficiles pour les budgets des ménages de la zone d'étude sont les mois d'avril à Août qui coïncident avec la fluctuation des prix sur le marché mais aussi les dépenses liées aux fêtes.

IV. Catégorisation socioéconomique des ménages

Les gens vivent principalement dans les quartiers pauvres de Nouakchott avec des habitats précaires parce qu'ils n'ont pas les moyens de vivre ailleurs. Contrairement à la ville de Nouakchott prise dans son ensemble, la richesse des groupes de ménages dans le tableau ci-dessous est exprimée par rapport à l'environnement précaire dans lequel cette population vit mais aussi par rapport aux activités qu'elle entreprend. En effet il y a des différences évidentes entre les ménages les plus pauvres et les plus riches, notamment les types d'activités menées ainsi que les niveaux de revenus globaux. Mais l'observation marquante entre les ménages pauvres et très pauvres est cette nuance non moins spectaculaire entre ces groupes de richesse: la taille typique des ménages qui est respectivement de 5 et 6 chez les Très Pauvres et Pauvres le niveau de revenus qui est plus élevé chez les Pauvres contrairement aux Très Pauvres, les types d'activités dans lesquels les deux groupes sont généralement engagés ont tendance à être similaires sauf le charretier qui se fait par les Très Pauvres. L'irrégularité des opportunités de travail à la journée est la plus aiguë parmi les ménages très pauvres, et c'est surtout ce facteur qui marque la différence entre les ménages Pauvres et Très Pauvres. Les pauvres peuvent faire un peu plus, plus régulièrement, et gagner un peu plus par jour si bien que les deux groupes ont encore du mal à joindre les deux bouts. Même avec le même nombre de personnes actives, les ménages très pauvres gagnent moins que les ménages pauvres compte tenu de des opportunités plus constantes chez ces derniers.

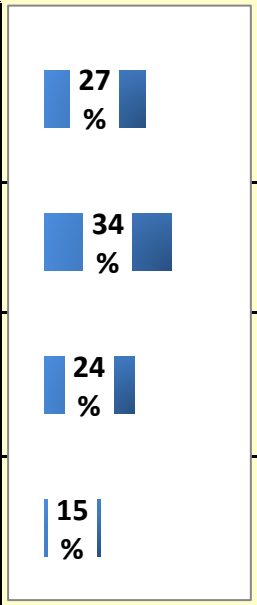
La différence entre les ménages pauvres et moyens est que les ménages intermédiaires sont plus souvent engagés dans des travaux qualifiés ou des gens de métier. Pour de nombreux ménages moyens, c'est encore la régularité des revenus qui élève leur statut économique, par le biais d'un travail régulier.

Ce revenu est plus garanti et protège ces ménages des difficultés d'un mode de survie au jour le jour. Bien que le travail puisse être irrégulier (comme cela peut être le cas pour de nombreux métiers), il est mieux rémunéré que le travail journalier non qualifié, plus souvent pratiqué par les ménages les Très Pauvres et Pauvres. Les niveaux de revenus globaux sont distincts entre les groupes pauvres et moyens. Outre la nourriture, les pauvres rencontrent des problèmes importants en termes d'accès à l'eau, d'éducation et services de santé. En effet l'accessibilité à l'eau est limitée en termes d'offre et de prix chez les ménages pauvres qui ne peuvent se permettre d'acheter de l'eau en quantités suffisantes surtout en période de forte chaleur ou les besoins s'accentuent. Aussi, le coût de l'électricité est encore un autre problème. Il est cher d'obtenir une connexion à travers les niches dont le prix mensuels varie entre 3000 MRO et 4000 MRO. Enfin l'éducation est une grande préoccupation pour tous les ménages vivant dans les quartiers pauvres de Nouakchott. Cette préoccupation est à la fois en termes de disponibilité et d'accessibilité.

Malgré leur niveau de revenu plus élevé que pour les ménages pauvres, les ménages moyens n'arrivent généralement pas à investir suffisamment dans l'éducation de leurs enfants. En effet malgré la subvention de l'état, les parents doivent fournir des uniformes, acheter des fournitures et donner l'argent aux enfants pour leur déplacement et leur déjeuner à l'école.

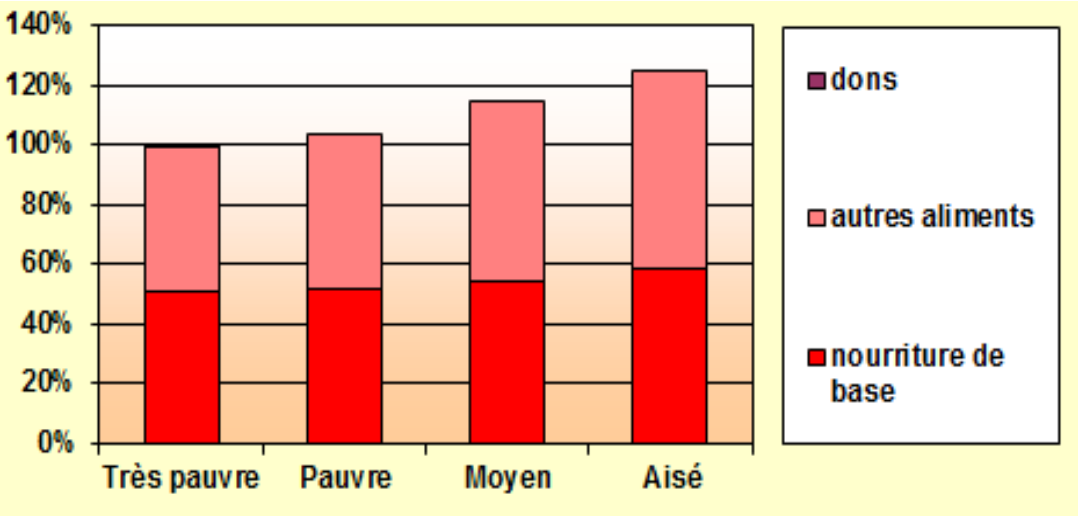
Les ménages nantis, décrits comme «capables de nourrir leur ménage et d'éduquer leurs enfants», ont clairement une meilleure qualité de vie par rapport aux autres ménages de la zone d'étude, ce qui inclut les moyens d'acheter une alimentation plus variée en qualité et quantité

Tableau 3 :

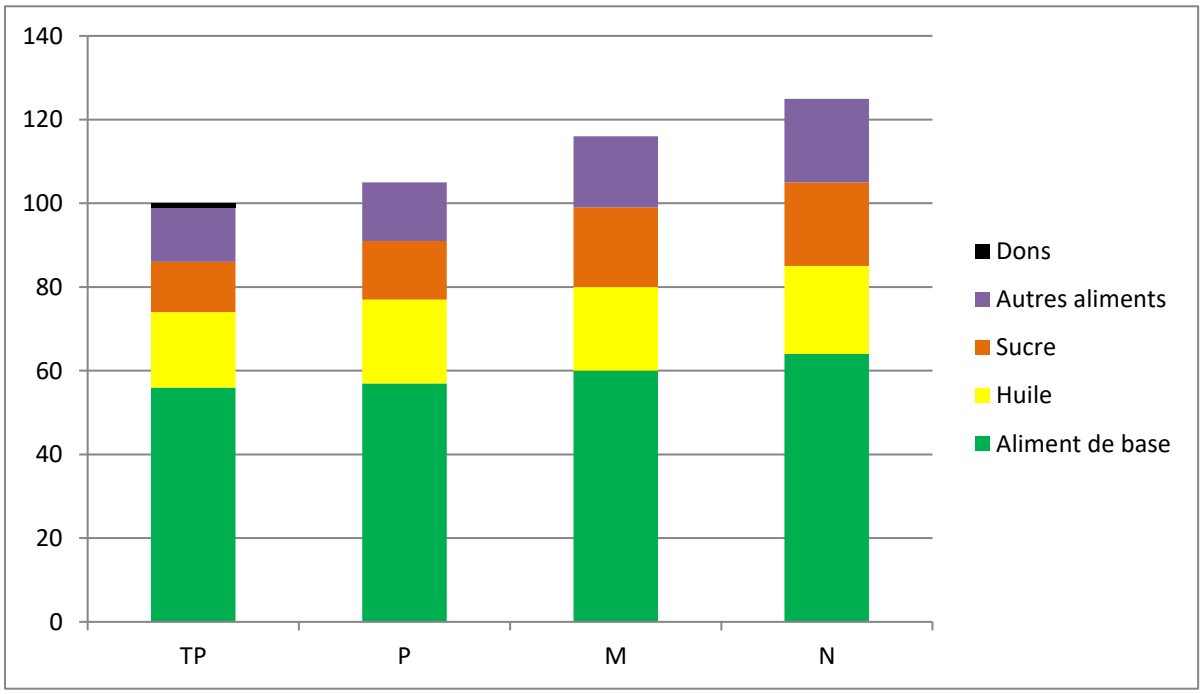
		Caractérisation des groupes socio-économiques				
	Proportion relative(%)	Taille de ménage	Types d'activités économiques	Nombre de personnes actives	Revenu annuel	Téléviseur/Portable/Radio
Très pauvre **21 % de la population**		5(4-6)	Main d'œuvres non qualifiées, travail domestique, charretier, artisanat	2	805 380 MRO	1 Téléviseur 1 Radio
Pauvre **33 % de la population**		6(5-7)	Main d'œuvres non qualifiées, travail domestique, artisanat	2	985 440MRO	1 Téléviseur 1 Radio
Moyens **27 % de la population**		7 (6-8)	Petit commerce, artisanat, main d'œuvre qualifiées et non qualifiées	3	1 582 200 MRO	1 Téléviseur 1 Radio 1 Téléphone
Nantis **19 % de la population**		8(7-9)	Petit commerce, artisanat, main d'œuvres qualifiées	3	1 908 000 MRO	1 Téléviseur 1 Radio 1 Téléphone

V. Sources de nourriture

Graphique 3: Sources de nourriture pendant l'année de référence par groupes socio-économiques et par rapport aux besoins énergétiques minimum en raison de la moyenne de 2100 kilocalories par personne et par jour



Graphique 4 : Différentes sources d'énergie alimentaire par rapport aux besoins minimum en pourcentage de 2100 kilocalories par personne par jour



Les graphiques ci-dessus montrent les différentes sources de nourriture auxquelles les ménages des quartiers pauvres de Nouakchott font recours pour satisfaire leurs besoins énergétiques minimums. Ces besoins sont exprimés en pourcentage et par groupes socio-économiques sur la base de 2100kcal par personne et par jour pendant la période de référence 2016 (Janvier à Décembre).Ces ménages achètent pratiquement toute la nourriture consommée sur le marché. Habituellement, les ménages de tous les groupes de richesse peuvent acheter suffisamment de nourriture pour satisfaire les besoins

énergétiques de base. Malgré la forte dépendance du marché ainsi le faible pouvoir d'achat des ménages surtout très pauvres et pauvres, les régimes alimentaires sont raisonnablement variés et les types d'aliments achetés sont similaires si bien que la quantité varie d'un groupe de richesse à l'autre. Du coup les ménages moyens et nantis arrivent à satisfaire leurs besoins énergétiques minimums contrairement aux groupes pauvres qui satisfont marginalement leurs besoins ainsi que les très pauvres qui arrive difficilement à atteindre le minimum de survie malgré le don en nourriture. Bien qu'il existe des différences dans les préférences culturelles pour les aliments, les similitudes entre les groupes socio-économiques sont plus importantes que les différences. Le principal aliment de base pour tous les ménages est le riz, qui est principalement importé. Le riz dont le kilo coutait 280 MRO est acheté dans des proportions à peu près similaires par les ménages de tous les groupes de richesse, contribuant approximativement entre 31% - 33% de la consommation totale d'énergie. Le riz est consommé au moins une fois par jour dans les repas, même lorsque d'autres aliments de base sont préparés. Après le riz, la farine de blé et les pâtes alimentaires sont les principales denrées consommées à la maison. Le pain est également un régime alimentaire régulier, quoique relativement modeste avec une contribution variant de 3% à 4% pour les ménages. Il est principalement consommé pendant le petit-déjeuner avec du lait dont la contribution est de 2% et 3% respectivement chez les Très pauvres et Pauvres alors qu'elle est de 4% chez les ménages moyens et Nantis. La farine de blé semble être l'aliment de base le moins cher avec 200 MRO comme prix du kg mais les ménages affirment que le riz est une «meilleure valeur». La contribution d'autres articles de comme le sucre, l'huile et la viande augmentent en fonction du statut économique des ménages. En effet contrairement à d'autres zones, le sucre et l'huile ne sont pas des produits de luxe en Mauritanie. Par exemple le sucre contribue aux besoins énergétiques jusqu'à 12% et 14% respectivement chez le Très Pauvres et Pauvres contre 19% chez les moyens et 20%. Cet apport est dû à la forte consommation du thé qui est une habitude pluriséculaire dans la zone.

VI. Sources de revenus monétaires

Les activités qui permettent aux ménages vivant dans les quartiers pauvres de Nouakchott d'engranger les revenus en argent liquide sont : la main d'œuvre (travaux journaliers), l'auto-emploi et le petit commerce. Les ménages pauvres, moyens et aisés ont tendance à avoir des profils très distincts de sources de revenu. En effet les ménages très pauvres et pauvres gagnent respectivement 805 360 MRO ET 985 440 MRO alors que les ménages moyens et nantis se retrouvent respectivement par an avec un revenu de 1 582 200 MRO et 1 908 000 MRO.

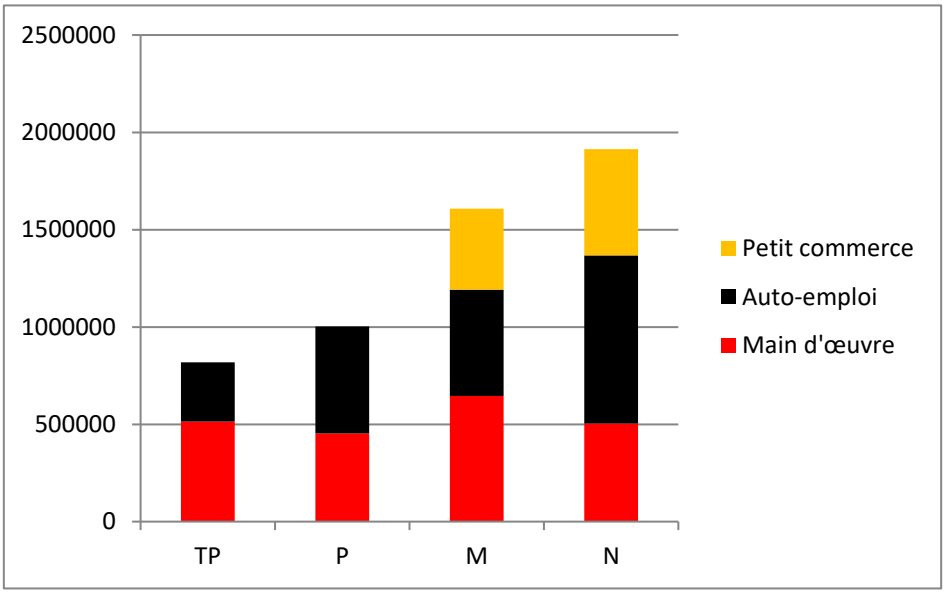
Le petit commerce est une source importante d'argent pour les ménages moyens et nantis et c'est sans aucun doute le fondement de l'économie de ces ménages. Le niveau des gains d'un ménage provenant du petit commerce est généralement fonction du capital qui est investi dans cette activité. Ces ménages moyens et nantis ont tendance à gagner beaucoup plus par jour du petit commerce. Ils peuvent en effet se permettre d'autres coûts liés aux affaires, tels que le transport vers et depuis le principal marché d'approvisionnement de Nouakchott, une dépense qui est généralement prohibitive pour les ménages pauvres et très pauvres. Typiquement le bénéfice tiré de l'investissement dans cette activité commerciale notamment les petites boutiques varie d'un groupe socio-économique à un autre, ainsi les ménages moyens se retrouvent annuellement avec 468 000 MRO soit environ 30% contre 32% représentant 624 000 MRO de bénéfice chez les nantis.

La main d'œuvre journalière (main d'œuvres qualifiées et non qualifiées) incluant le bâtiment, les travaux domestiques et l'auto emploi notamment l'artisanat, le charretier et la vente de couscous local représentent les plus grandes sources de revenus pour tous les ménages de la zone d'étude. En effet à

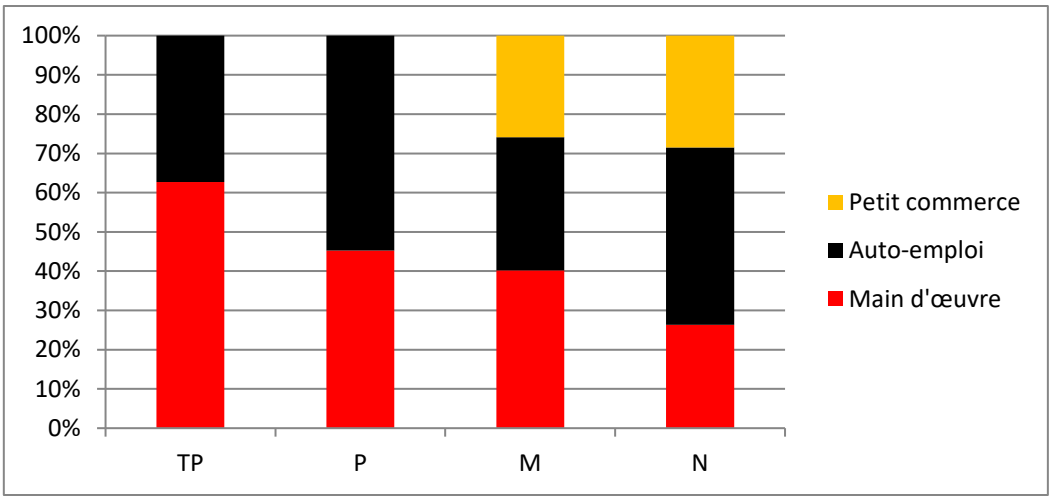
travers les travaux journaliers et l'auto emploi les très pauvres et les pauvres gagnent 100% de leurs revenus annuels (soit environ 60 à 65% des revenu pour le travail journalier et 35 à 40% pour l'auto-emploi) tandis que, les moyens et les nantis gagnent respectivement 1114200 MRO et 1284000 MRO correspondant à 70% chez les moyens et 68% chez les nantis de leurs revenu annuels .Cela démontre clairement la forte dépendance du marché de travail pour toutes les catégories de richesse de la zone d'étude. Aussi cette différence en termes de revenus s'explique dans la qualification entre les ménages pauvres et nantis. En effet les moyens et les nantis encaissent beaucoup plus d'argent que leurs pairs très pauvres et pauvres par rapport à la main d'œuvre parce que, dans la plupart des cas ils sont engagés comme maitre des chantiers de construction. Il est aussi important de noter que les femmes des ménages très pauvres et pauvres de la communauté vivant dans les quartiers pauvres de Nouakchott travaillent comme domestiques pour contribuer au fonctionnement de leurs ménages respectifs.

Pendant notre année de référence, un dollar US équivalait à 354 Ouguiya (MRO).

Graphique 5: Sources de revenu monétaire pendant l'année de référence exprimées en valeur absolue (MRO) par groupe socio-économique.



Graphique 6 : Sources de revenu monétaire exprimées en pourcentage par groupe socio-économique.



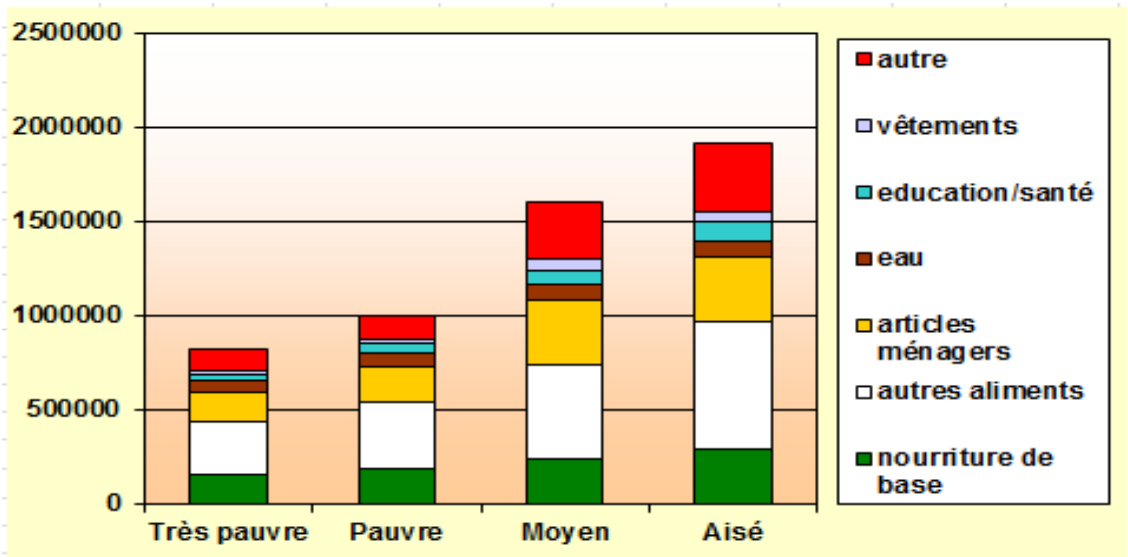
VII. Schémas des dépenses des ménages

Les graphiques ci-dessous fournissent des détails sur les dépenses totales annuelles par groupes socio-économiques pendant l'année de référence 2016 (Janvier à Décembre).Les postes de dépenses sont presque similaires pour tous les groupes de richesse. Cependant, les proportions absolues de ces dépenses augmentent généralement en fonction du niveau de richesse, ce qui démontre le poids de chaque type de dépenses sur le revenu annuel par catégorie de ménage mais surtout par rapport aux besoins. La plus grande part des dépenses des ménages est de loin consacrée aux achats de produits alimentaires, représentant 54% et 55% des dépenses totales respectivement chez les très pauvres et pauvres alors qu'elle atteint 47% et 51% respectivement chez les moyens et les nantis. Cela démontre combien ces dépenses pèsent lourd sur le faible pouvoir d'achat de ces ménages dans les quartiers pauvres de Nouakchott qui vivent au jour le jour pour joindre les deux bouts. Il est à noter que ces dépenses sont constituées de nourriture de base et d'autres aliments notamment le sucre, l'huile, le pain, le poisson, le lait et la viande. En ce qui concerne la nourriture, c'est un fait presque universel que l'achat en gros est moins cher que l'achat de petites quantités. Mais un autre fait presque universel est que plus vous êtes pauvre, moins vous êtes susceptible d'avoir l'argent à tout moment pour faire des achats en gros. Être pauvre, c'est être condamné à acheter sans fin en petites quantités au détail, souvent de jour en jour. Les habitudes de dépenses des ménages très pauvres et pauvres sont généralement similaires, la principale différence étant la proportion de revenus que les ménages très pauvres doivent consacrer à la nourriture. Sur leurs budgets extrêmement serrés, les ménages les plus pauvres essaient de minimiser toutes les dépenses où et quand c'est possible.

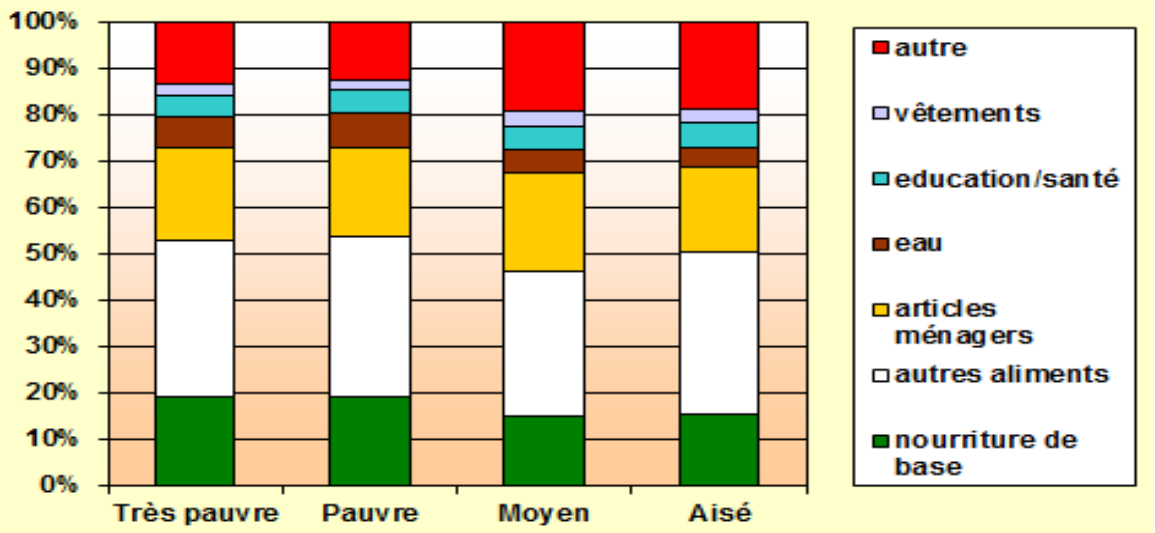
En plus des dépenses alimentaires, celles liées aux articles ménagers constitués de savon, d'électricité, d'eau (dont l'approvisionnement se fait aux bornes fontaines publiques), de charbon ou gaz jouent aussi un rôle important dans le quotidien de cette communauté vivant dans les quartiers pauvres de Nouakchott. Elles sont en effet estimées à 347800 MRO chez les nantis soit 18% de leurs revenus annuels tandis que ces dépenses sont d'environ 20% pour presque toutes les catégories. Toutes les catégories dépensent entre 68 à 74% de leur revenu sur l'alimentaire et les électroménagers, ceux qui laissent très peu de change à ces ménages d'investir dans les activités économiques et surtout pour accéder aux services sociaux de base dans cette zone. Les dépenses consacrées aux services sociaux essentiels (santé et éducation) augmentent en fonction du statut économique si bien que ces dépenses sont insignifiantes par rapport aux revenus des ménages. En effet les ménages toutes catégories confondus n'engagent qu'environ 5% de leurs revenus annuels pour l'accès aux services sociaux.

La composante autre au niveau des graphiques se référant au transport, la communication et aux fêtes représente l'une des dépenses intéressantes de la communauté résidant dans les zones périurbaines de Nouakchott. En effet le simple déplacement d'un quartier à un autre dans la ville de Nouakchott se fait à travers des bus. Ces dépenses de transport se rapportent à la fois au coût de la mise en route et aux coûts de transport associés à l'achat de biens destinés à la revente. Cette composante paraitrait faible en comparaison avec les autres composantes suite au faible pouvoir d'achat de cette communauté bien que le coût du transport semble être moins cher. Comme toutes les autres dépenses, ces dépenses varient en fonction du statut socio-économique. Elles sont de 12% et 11% du revenu annuel respectivement chez les très pauvres et pauvres contre 18% et 19% chez les moyens et nantis.

Graphique 7: dépenses monétaires moyennes exprimées en valeur absolue par groupes socio-économiques



Graphique 8: dépenses monétaires moyennes exprimées en pourcentage par groupes socio-économiques



VIII. Risques et chocs

Risques/Chocs

Groupes socio-économiques	Vulnérabilité	Indicateurs
Tous groupes socio-économiques	-Prix des denrées alimentaires importées -Prix du charbon/gaz et le transport de l'eau et des personnes -Construction des bâtiments -Structuration du marché de travail	- Hausse du prix du riz, farine de blé, pâtes alimentaires, huile, sucre sur le marché local -Prix du charbon et du gaz ainsi que celui de la barrique incluant le transport. Hausse du prix de l'essence -Réduction des chantiers de constructions (baisse du revenu journalier) -Coût du travail journalier

Stratégies d'adaptation

Le climat économique de Nouakchott est marqué par les perturbations actuelles du marché régional et international, donc le ralentissement de l'économie mauritanienne dans son ensemble. Pour l'avenir, le choc le plus probable serait une augmentation du prix des aliments de base (qui sont pour la plupart importés). Tous les ménages des quartiers pauvres de Nouakchott sont très vulnérables aux augmentations des prix alimentaires, compte tenu de leur dépendance absolue vis-à-vis du marché et de l'absence d'épargne. Les augmentations de prix d'autres dépenses essentielles telles que l'eau, les transports et l'éducation peuvent avoir un impact significatif sur la sécurité alimentaire des ménages: au moins, la qualité de la nourriture peut être sacrifiée pour libérer de l'argent pour d'autres nécessités parce que l'éventail des options offertes aux ménages était limité. Cela était particulièrement vrai pour les ménages très pauvres et pauvres qui travaillaient déjà à leur limite pour joindre les deux bouts. Néanmoins les représentants des ménages ont noté les options suivantes afin de s'adapter aux situations de choc :

- La modification des habitudes de dépenses et la réduction des dépenses globales, par exemple en réduisant l'argent consacré aux vêtements, aux cérémonies et certains articles de tels que le sucre, le thé, le poisson afin d'augmenter les dépenses en aliments moins chers.
- Les dépenses pour le riz peuvent être réduites en faveur du couscous local moins cher. Pendant la collecte des données, la plupart des ménages, et en particulier les pauvres et les très pauvres, avaient déjà réduit leurs dépenses sur les éléments jugés essentiels et avaient donc très peu de capacité à réduire davantage les dépenses.
- L'augmentation du nombre de jours de travail: cette stratégie dépend clairement de la disponibilité des opportunités de travail, qui ne devraient pas augmenter dans les moments difficiles. De plus, la plupart des ménages les plus pauvres travaillaient déjà un nombre maximum de jours par mois.

- Les ménages moyens et aisés ont fait cas du crédit comme une stratégie d'adaptation possible, mais pour les groupes de richesse plus pauvres, l'extension du crédit substantiel est moins probable, puisque le créancier doit juger de la probabilité de remboursement.

Dans l'ensemble, il existe une solidarité palpable en termes de dons entre voisins, en particulier en période de stress intense, les ménages qui partagent un peu plus avec ceux qui en ont moins.

IX. Conclusions et Recommandations

Les ménages résidant dans les quartiers pauvres de Nouakchott avec des moyens de subsistance précaires vivent dans un environnement économique timide à cause des perturbations économiques mondiales. Malgré cet état de fait ces ménages dépendent fortement du marché pour l'achat de leurs produits alimentaires mais aussi, pour générer leurs revenus. Cette forte dépendance du marché de travail informel pourrait entrainer des taux anormalement élevés de chômage à la longue avec une persistance de la crise mondiale. Il y a en effet des façons dont les ménages vivant dans cette zone pourraient être soutenus grâce à des projets visant le secteur informel et à l'installation de programmes de filets sociaux.

Le petit commerce, fondement de l'économie pour les ménages moyens et nantis, est un domaine d'intervention possible. Les ménages très pauvres et pauvres ne pratiquant pas cette activité en partie à cause du montant limité de leur pouvoir d'achat donc du manque de capital qu'ils doivent investir dans l'achat de la marchandise. Même le coût du transport régulier vers les principaux marchés pour acheter un stock est prohibitif pour les ménages très pauvres et pauvres. Le soutien au capital des petites entreprises (pour les hommes ainsi qu'aux femmes) pourrait être fourni de plusieurs façons, y compris des programmes de microcrédit, des subventions ponctuelles destinées à stimuler l'investissement ou par le biais de soutien aux systèmes de tontine existants. Cela pourrait être accompagné de formation en gestion économiquement rentable des fonds reçus.

La main-d'œuvre qualifiée et non qualifiée étant une source importante de revenu si bien que l'offre de travailleurs soit supérieure à la demande de main-d'œuvre. Les projets de génération de revenus ciblant les personnes en quête de travail pourraient inclure des programmes «argent contre travail» pour réaliser de petits travaux publics tels que le nettoyage des rues ou le déblaiement des poubelles (projets d'amélioration de l'assainissement et de l'environnement dans les quartiers précaires ou le centre-ville). Aussi les hommes et les femmes qui ont des compétences dans les métiers - menuiserie, coiffure, couture, électricité, plomberie, mécanique - mais qui manquent de matériel ou d'autres capitaux peuvent être accompagnés par des formations professionnelles de qualité dans leurs domaines de compétence suivies de la distribution des kits professionnels (machines à coudre, équipement de menuiserie, outils) ou, par le biais de transferts d'argent qui pourraient être utilisés pour acheter de l'équipement ou, pour faire d'autres investissements nécessaires pour démarrer une entreprise.

Les résultats de cette étude fait ressortir de faibles taux de fréquentation scolaire des enfants notamment dans les ménages pauvres à cause des coûts associés à cette fréquentation notamment les frais de scolarité, le coût des manuels scolaires ainsi que le coût du transport pour aller à l'école. Pour les personnes pauvres ayant des budgets extrêmement marginaux, chaque dépense est une décision sérieuse. Un moyen d'inciter les parents pauvres à envoyer leurs enfants à l'école (comme ces écoles sont nombreuses si bien qu'elles sont loin de la zone d'étude c'est pourquoi le cout de transport) consisterait à financer des programmes qui compensent le coût du matériel scolaire.

Les programmes de filets sociaux, que ce soit par le biais de coupons alimentaires ou de transferts directs en espèces, pourraient permettre de libérer de l'argent qui pourrait être investi dans des activités génératrices de revenus ou utilisé pour payer les frais de scolarité (en particulier si les frais de scolarité doivent être payés en septembre).

Il serait enfin judicieux qu'il y ait la planification ou la mise en œuvre des interventions relatives à la gravité des problèmes liés aux limites sur les facilités en eau et électricité dans ces quartiers pauvres de Nouakchott mais surtout par rapport à la disponibilité et l'accessibilité aux services sociaux. Ces appuis devraient provenir de l'état, des organisations non gouvernementales ou à travers un partenariat publique privé.

Financement :

Cette étude a été possible grâce au généreux support du people américain à travers l'Agence des Etats Unis pour le Développement International (USAID). Le contenu relève de la responsabilité de Save the Children et de ses partenaires et ne reflète pas nécessairement la vision de USAID ou du gouvernement américain.

Informations complémentaires :

Save the Children International, Bureau Régional Afrique de l'Ouest et du Centre ;
-ACF-Espagne, Bureau Mauritanie
- Commissariat à la Sécurité Alimentaire, Mauritanie

- **www.hea-sahel.org**